

La folle histoire de Wanted

BORDEAUX Avec un million d'abonnés, le réseau social d'entraide Wanted Community est le premier au monde. Dans un récit animé, l'un des membres du trio fondateur raconte l'aventure

Yannick Delneste
ydelneste@sudouest.fr

Le premier message aura été : « Quelqu'un a du feu par hasard, s'il vous plaît ? » signé de Jérémie Ballarin, l'ami resté en Gironde. Le 25 novembre 2011, le groupe Wanted bons plans est créé par Luc Jaubert, Bordelais exilé, lui, à Paris. L'idée est de se refléter des tuyaux logement, bouffe ou des bons plans sympas au sein de la communauté sud-ouest de la capitale. Christian Delachet fait aussi partie de ses 600 « amis » à qui il adresse le projet. Huit ans plus tard, Wanted community... est la première du monde sur Facebook avec un million d'abonnés sur un réseau d'entraide d'où est bannie la publicité.

Le trio est toujours l'acteur-moteur de cette aventure aux rebondissements nombreux, où la bienveillance et la génération 3.0 côtoient l'improvisation totale et le foutraque. Christian Delachet raconte tout cela dans « Comment Wanted a changé ma vie » (1), autobiographie d'un dilettante sacrément débrouillard. « Nous avons en fait été sollicités par la maison d'édition », explique Christian, 34 ans. Son parcours haut en couleur de fêtard habile en affaires est plutôt retenu mais « c'est le récit d'une aventure commune ».

Tchatte et jugeotte

On apprend d'abord et quand même que ce Christian Delachet est le fils de... Christian Delachet, gardien des Girondins de 1978 à 1987, champion de France en 1984. Son fils a grandi à Eysines chez sa mère, vendeuse à qui l'auteur rend souvent et tendrement hommage au fil des lignes. « Je suis un branleur mais j'ai un peu de jugeotte, de la tchatte et des idées », sourit le fiston pour décrire son fonctionnement qui lui fera décrocher les concours, les embauches et une demi-heure d'entretien impromptu avec le n°3 de Facebook.

Il en faudra au jeune Girondin footeux mais pas assez, pour jongler entre fiestas incessantes et études de droit jusqu'au concours d'avocat, entre fiestas incessantes et embau-

che dans l'un des plus grands cabinets internationaux sans maîtriser l'anglais (Ernst & Young), entre fiestas incessantes et l'aventure Wanted.

« L'occasion rêvée de quitter mon boulot », résume Christian qui quitte la tour First de la Défense en janvier 2017, rejoint Luc redescendu un peu plus tôt, et Jérémie. « Deux sur trois au chômage mais l'envie de faire de Wanted, un vrai truc », résume Christian. Le trio phosphore un an à avoir « l'idée du siècle qui ne passe pas la semaine » : vente de tee-shirts, wanted, carte bancaire solidaire... Parallèlement, la communauté Wanted grossit à Paris, à Bordeaux, des groupes sont créés dans d'autres villes de France mais les centaines de milliers d'abonnés ne savent pas que les créateurs se demandent comment ils vont faire pour en vivre sans renier leurs valeurs.

Uncafé et un million

Début 2018, tour prend forme et moyens. Incarner dans chaque ville la communauté numérique et solidaire par un lieu aux mêmes enjeux. « S'il y a bien un truc qu'on sait faire, c'est boire des coups », vanne Christian pour évoquer le Wanted Café, resto ouvert à la rentrée suivante aux Capucins (lire ci-dessous). Simultanément, Facebook salue l'aventure par une bourse d'un million de dollars. Le premier réseau social d'entraide au monde peut rêver plus dense et plus proche encore.

« Aujourd'hui, Wanted, c'est 90 % de lien social et de petite entraide et 10 % de projets solidaires plus poussés, explique Christian. Dans un an, on voudrait que cette part monte à 20 %. Et ainsi de suite. » Tous les droits d'auteur du livre seront versés aux Maraudeurs by wanted, collectif parisien qui distribue des repas aux sans-abri.

(1) **Éditions Les Arènes**, 365 pages, 19,90 €.



Christian Delachet, jeudi matin, à l'aéroport de Mérignac. PHOTO THIERRY DAVID